

FC555

S33

1915

C.2

L'HISTOIRE DES BOTTES MILITAIRES

Scandale — Infamie.

Le fait brutal le voici: 50,000 soldats Canadiens enrôlés à la demande du Gouvernement Borden pour sauver l'Empire menacé, se sont trouvés, à un moment, sans chaussures à Halifax, plusieurs compagnies ont été faire la parade, les pieds enveloppés de linge pour se protéger contre le froid. Les bottes livrées par les manufacturiers et acceptées par le Gouvernement avaient été rejetées après quelques jours de service. Elles étaient pourries. Pas une seule paire n'est portée par nos soldats, actuellement en France. Le Gouvernement anglais a dû intervenir; autrement, "nos braves" se seraient battus nu-pieds. Cette humiliation et cette disgrâce infligées à nos soldats, rejaillissent sur toute la nation Canadienne.

La responsabilité d'une telle infamie repose à la fois sur le Gouvernement Borden pour sa négligence grossière et criminelle et sur le trop grand nombre de manufacturiers qui en ont profité pour s'enrichir au dépens du public et de nos soldats.

L'enquête parlementaire a clairement établi les faits suivants: Aucune spécification, si ce n'est dans des cas très rares, n'est adressée aux manufacturiers par le Ministère de la Milice.

Sam Hughes se contente de leur envoyer un échantillon, une vieille botte qu'il a trouvée dans son magasin militaire; ce "farouche patriote" savait ou devait savoir que ce modèle était insuffisant. Il ne fait aucune démarche pour y remédier.